



LES LECONS DE MAITRE SITTELLO

Maître Sittello n'en revient toujours pas des termes utilisés par notre futur ex-directeur général dans son premier " discours de départ " publié sur Intraforêt. Il a surtout été interpellé par le terme " *exaltantes* " utilisé pour définir les années passées au sein de l'Office et s'est franchement demandé en quel sens il avait pu trouver ces années exaltantes. Un petit tour dans le dictionnaire s'imposait :

" exaltation ", du latin exaltare : rehausser, élever :

1/ *surexcitation intellectuelle et affective, emportement euphorique* : mouais, ça ne doit pas être ça. Son intelligence *surexcitée* nous a menés à la faillite et au discrédit et son *affectivité* à l'antipathie de ses personnels. Quant à son emportement euphorique, difficile de qualifier ses discours d'extasiés.

2/ *élévation à un très haut degré d'un sentiment, d'un état affectif* : à quoi aurait-il pu s'attacher ? Au train de vie des hauts fonctionnaires ou à la satisfaction hautaine d'un seigneur méprisant ?

Finalement, il aura fallu chercher dans la littérature pour trouver un sens à ce qu'a voulu exprimer notre futur ex-directeur général :

" *Ces guerres, des catastrophes naturelles parmi des milliers d'autres. Un moment où la bêtise se fait plus grande, où une partie de l'humanité refait son plein de vertus guerrières et de courage exalté pendant que l'autre dénonce les génocides.*" (Paul Ohl "Knockout").

Oui, ces sept années ont du être vécues comme un véritable combat contre le personnel et les organisations syndicales en particulier, et il se retire l'âme triomphante laissant un champ de ruines et de désolation.

La Sittelle souhaite la bienvenue à Julien Madary, qui a rejoint l'US-AE au poste d'opérateur SIG.



L'ARBRE A LETTRES

" Entre ce que je pense,
Ce que je veux dire,
Ce que je crois dire,
Ce que je dis,
Ce que vous avez envie d'entendre,

Ce que vous croyez entendre,
Ce que vous entendez,
Ce que vous avez envie de comprendre,
Ce que vous croyez comprendre
Ce que vous comprenez,
Il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer,
Mais essayons quand même... "

" L'Encyclopédie du savoir relatif et absolu " de Bernard Werber

Service public : au service du public ou du capital ?

Parce que le coup de bambou assené à l'ONF fait partie du grand plan du gouvernement (l'AGCS, cité dans un numéro précédent) visant à déstructurer et détruire le service public pour l'offrir sur un plateau à ses copains détenteurs du capital, la Sittelle a décidé de regarder plus loin que l'arbre qui cache la forêt.



Service public de l'électricité : pour arranger ses petits copains, Sarkozy et sa joyeuse bande veut faire voter une loi (du petit nom de NOME) qui oblige EDF à céder à ses concurrents pas assez compétitifs, 1/4 de sa production à prix coûtant, celle que nous, usagers, payons normalement au tarif régulé. Les concurrents (Poweo et toute la clique) vont nous facturer cette électricité avec

leur marge circonstancielle. Résultat : les tarifs vont augmenter. Le client paie plus, l'actionnaire engrange plus, bravo la concurrenc *libre et non faussée* du marché. Pas d'accord avec l'équation des profiteurs ? C'est là que ça se signe :

www.poursavoir.fr/petition.php.

Service public de l'information: ça vire à tour de bras à France Inter. Didier Porte et Stéphane Guillon, qui osent critiquer les actions du gouvernement et les frasques de Sarkozy, licenciés pour des prétextes fallacieux, des émissions qui osent informer sur l'état du monde ou cultiver le citoyen seront déprogrammées à la rentrée ("Et pourtant elle tourne", "Parking de nuit", etc...), des journalistes un peu trop virulents qu'on placardise et qu'on remplace par des animateurs plus consensuels avec le gouvernement (les élections présidentielles approchent ne l'oublions pas)... Si vous êtes contre le retour de l'ORTF et le temps de cerveau disponible pour la pub, la pétition se trouve ici: www.pouruneradiopubliqueindependante.net.

A qui le tour ?

LA SITTELLE DES CHENAÏES



EDITORIAL

Ca y est, nous entrons véritablement dans une période de rigueur qui va durer quelques années. Le monde de la finance et des marchés a mis l'économie sans dessus dessous. Qui va payer les pots cassés ? Nous bien sûr. Parce que nous sommes la vache à lait des oligarques, parce qu'on peut nous presser le citron sans que nous bougions d'un pouce. C'est l'histoire de la grenouille ébouillante... ça vous dit quelque chose ? On plonge une grenouille dans de l'eau froide dont on augmente petit à petit la température. Elle finit bouillie sans même s'en être rendu compte.

Toutes nos avancées sociales conquises depuis un siècle sont cassées, l'une après l'autre, par le gouvernement. Le but étant de maintenir un système avantageux pour une caste minoritaire et ô combien trop puissante. Un seul exemple, M^{me} Bettencourt, dix-septième fortune de la planète (rien que ça) reçoit en toute légalité un chèque de tenez-vous bien... trente millions d'euros (si si !) du fisc, c'est-à-dire de nos impôts, grâce au bouclier fiscal. N'est-ce pas une honte que nos hauts fonctionnaires ne dénoncent pas une telle hérésie dans l'utilisation de l'argent public, qu'ils n'alertent pas la classe politique ?

Pierre-Olivier Drège, qui nous quitte enfin en septembre prochain, est de cette trempe-là. De ceux qui ne cherchent les plus-values que pour la société « d'en haut ». Si nous ne luttons pas, nous allons devoir sérieusement modifier notre train de vie pendant que d'autres continueront de s'enrichir.

Ne vous laissez pas endormir par les chaleurs estivales. Nous devons nous battre au quotidien contre les aberrations de ce système et ne pas accepter n'importe quoi. On le voit très bien à l'Office en Corse, certaines personnes sont proches du « burn out » parce que trop « pressées ». Gare à l'effondrement.

Bon été à tous et réservez d'ores et déjà la date du 7 septembre prochain pour venir nombreux défendre une réforme des retraites plus juste et équitable pour tous.

AVIS DE RECHERCHE

La Sittelle vous informe qu'elle vient de déposer un cerje à Saint Antoine.

Par ce geste, elle se joint à la douleur des personnels de l'ONF Corse qui ont perdu l'organigramme fonctionnel régional.

Merci de nous contacter si vous apercevez, entendez parler ou disposez du moindre indice sur ce document crucial.



Fausse notes

On se souvient de la manie de M. Soulères (casquette coordinateur Corse-DOM) de modifier la notation proposée par la DR de certains personnels (note, croix du tableau et même appréciation), alors qu'il n'encadrait personne en Corse.

On a bêtement cru que M. Rupé, qui n'avait aucun compte à régler avec nous, serait réglo sur ce point. Eh bien, non : notre nouveau coordinateur se permet les mêmes agissements.

La GRH de l'ONF fonctionne sans aucun doute sur des bases saines.

Le " capitaine " quitte le navire

" Aaaaaaaaah, enfin " a été ma première réaction. J'ai même voulu sortir le champagne, mais je me suis ravisé quand j'ai vu que POD ne partait qu'en septembre.

Du coup, j'ai lu sa prose sur Intraforet. Et j'ai eu le sentiment bien amer qu'il nous roulait dans la farine. Ce type a le culot de remercier les personnels de l'ONF, alors qu'il ne nous a jamais écoutés, et surtout alors qu'il quitte le navire pour *"prendre ultérieurement d'autres responsabilités "*. Le gars, ça fait 7 ans qu'il gère cette boutique n'importe comment et il ose partir en seigneur pour prendre d'autres responsabilités. Dans le langage administratif, on aurait dit " mutation pour l'intérêt du service ". Aucune modulation négative, aucune retenue sur salaire pour travail non fait (il devait conserver voire créer des postes si on augmentait notre productivité qu'il avait dit). Au lieu de ça, il va sévir ailleurs, chez les céréaliers, sûrement avec un salaire gonflé (au sens propre et figuré).

Alors oui, égoïstement, on est contents et soulagés qu'il se casse enfin, mais amers de cette société qui promeut les arrivistes. Sache POD que depuis que nous savons que tu pars, nous aussi nous sommes *"confiant[s] dans l'avenir de l'Etablissement "* ... enfin ça dépendra de celui qui va te remplacer.

Gare au mouton

Une fois encore l'APAS et le CRE nous ont régautés d'un super méchoui à l'hippodrome de Viseo. En cette belle journée printanière, dans un cadre somptueux, le personnel était heureux de partager un moment avec les collègues de toute la Corse, détendu autour d'un bon repas ; même Achille P. s'est laissé griser et est allé batifoler avec les herbes du champ de courses !

La Sittelle quant à elle en a profité pour mener son enquête auprès de ses lecteurs (si lecteurs il y avait...). Et bien oui ! Quelle bonne surprise, malgré quelques-uns qui préfèrent en faire usage différemment - et qui d'ailleurs en ont profité pour réclamer "un papier plus absorbant avec moins d'encre"...mais ça c'était après quelques verres de vin - notre oiseau moqueur est bel et bien lu par un grand nombre de personnels. Ils y voient notamment un intérêt pour les "informations nationales " qui concernent l'ONF ; certains y trouvent "toujours la même chose", d'autres qu'il est devenu "trop intello", qu'il "manque de pragmatisme", qu'il y a trop "d'articles généraux", que ça "manque d'images", que c'est "écrit trop petit" ou encore que le brouilleur d'écoute était "mieux au début". Il y a eu beaucoup de doléances sur des thèmes à aborder ou à développer. Morceaux choisis :

–les légitimes : dysfonctionnements, réformes, informations locales, lettre ouverte (tout le monde peut déjà demander à faire publier un écrit, sous réserve d'acceptation par la "rédaction ")

–les habituelles : petites annonces, mots croisés, rubrique sexo, sport, encarts publicitaires (non mais..!)

–les moins habituelles (ou pas d'ailleurs !) : météo marine, playmate (avec tronçonneuse s'il vous plaît!), noter " applause " à la fin d'un article drôle

–les antinomiques : pas d'attaques personnelles, plus d'articles visant les gens...

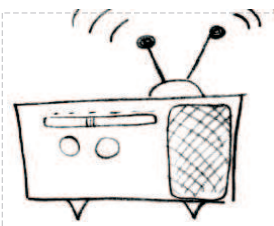
La Sittelle a trouvé cet exercice ludique, vous informe qu'elle va analyser tout ça et remercie ceux qui ont bien voulu jouer le jeu. Elle compte sur vous, si elle décide d'intégrer certaines rubriques, pour lui faire remonter les informations... ses journalistes n'ont pas encore le don d'ubiquité!

Mais au fait, des trois moutons que nous devons honorer ce jour-là, deux seulement ont fini dans notre panse... où est donc passé le troisième larron ? Se serait-il enfui de rage ou de déception à la vue d'un si petit nombre de convives au banquet? La Sittelle compatit et espère qu'il aura trouvé une bonne famille d'accueil...jusqu'à l'an prochain!

Un grand merci aux organisateurs-trices, à l'équipe des agents et ouvriers de l'Alta-Rocca qui ont acquis un savoir faire inégalé dans la cuisson de la bête ; aux petites mains qui ont œuvré dans l'ombre pour les courses et l'aide en cuisine et au service; et à la DR qui nous a accordé cette journée.

Attention tout de même à ne pas alimenter les clivages hiérarchiques, aucun chef de service n'était présent à cette journée de cohésion... C'est bien dommage.

Mais bon ne restons pas là-dessus et souhaitons longue vie à cette chaleureuse manifestation annuelle.



LE BROUILLEUR D'ECOUTE

La rédaction du journal ne pouvait pas ne pas décerner le prix du brouilleur d'écoute de cette 10^{ème} édition à Pierre-Olivier Drège pour l'ensemble de son œuvre.

C'est en effet grâce à son travail acharné que les effectifs des forestiers ont enfin diminué pour atteindre des abysses tout à fait compatibles avec une gestion des forêts en " bon père de famille ". Il est vrai que le mal-être au travail a dans le même temps sacrément augmenté, mais notre cher DG a réussi à masquer ces petites bricoles par une communication à la hauteur de notre président de l'arrêt-public en ouvrant des dizaines de chantiers et de réorganisation en même temps. Il peut s'enorgueillir d'une forte répression maniée avec une main de fer à l'encontre des syndicalistes ou de toute personne qui a eu le culot d'émettre un avis contraire au sien. Il apparaît ainsi comme le sauveur de la forêt et de la filière bois, grâce à cette approche qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait encore osé : juxtaposer dans la même phrase production de bois et préservation de la biodiversité.

Pour tout cela et pour bien d'autres méfaits, pour sa médiocrité technique et sa psychorigidité managériale, pour sa méprise et son dédain, la Sittelle lui souhaite un bon départ et un bon débarras. Qu'il retourne faire du blé avec ses céréaliers et cesse de nous obliger à devoir piller la forêt et le patrimoine naturel que nos ancêtres ont eu l'audace de nous confier.

La Sittelle ne le félicite même pas pour ce prix, tant cette distinction n'est pas à la hauteur de ses compétences. Il pourra toujours se consoler à la lecture du proverbe de Côte d'Ivoire : " *On n'est point homme si on s'assoit sur un autre* ".



LES FOUGERES MALES

A quand le ménage sur la toile ?



Ce qu'il y a de bien avec Internet, c'est que les informations sont à jour.

L'ONF, fort de sa modernité, a voulu lui aussi proposer au commun des mortels un site sur la toile pour présenter ses activités, la qualité de son travail et vanter ses actions pour la biodiversité et le développement durable, bref, du bon marketing pour monsieur tout le monde.

Sauf qu'à l'ONF, la réactivité tend plus vers la vitesse d'un arbre en pleine croissance qu'un photon dans une fibre optique.

Ainsi, sur le site, actualisé en permanence, de l'ONF Corse, www.onf.fr/corse, on apprend que les travaux de réalisation du parking de Piscia di Gallu débiteront... en septembre 2007. L'emploi du futur est approprié, vu que le parking est *déjà* fini. Heureusement qu'on n'attend pas après la communication pour réaliser des choses. Quoique, sachant que ce sont des communicants qui nous gouvernent ...

Ce qui est toutefois intrigant sur ce site qui présente le domaine géré par l'ONF Corse, c'est la perte de 2 forêts territoriales et de près de 1 000 ha. Cette fois-ci, nos communicants seraient-ils en avance sur leur temps et anticiperaient-ils notre difficulté à gérer autant de forêts alors que notre effectif autorisé par la DG diminue tous les ans ? D'ailleurs à propos d'effectif, le site n'en recense que 137, alors qu'il y a encore, à notre connaissance, 144 postes organisés. Lapsus révélateur ?

Les illustrations ne valent pas mieux que le texte. Par exemple le bandeau décoratif tournant fait apparaître la photo d'un pare-feu à l'Ospedale.

Rassurez-vous, l'ONF ne pratique pas ce genre de saignée dans le paysage. Cette photo n'est pas du tout prise en forêt territoriale de l'Ospedale, mais à quelques dizaines de kilomètres, voire plus loin. Caramba, encore raté !

La sittelle des chênaies
Directeur de publication :
Philippe Hazemann
Dépot légal :
21 janvier 2008
Imprimerie ONF Corse
Trimestriel
Conception-Réalisation :
SNUPFEN Corse

Cela faisait plus d'un an que je n'étais pas retourné au centre de formation de Velaine en Haye près de Nancy. C'est chose faite avec le stage "anticiper et gérer le stress".

Une fois sur place, on replonge dans l'ambiance du site. C'est d'abord ce bruit continu et lancinant de l'autoroute qui nous rappelle que la France continentale est vaste et laborieuse. Puis cette brume matinale quand on va prendre son petit déjeuner, la gorge desséchée par le chauffage central...

Tiens, un collègue qu'on n'avait pas revu depuis longtemps ! " Alors, qu'est-ce que tu deviens ? "...

Une fois en salle, après un tour de table de présentation des stagiaires composés de chefs d'UT, de spécialisés, d'agents administratifs et patrimoniaux, je me rends compte que je ne suis pas le plus stressé du groupe.

Une personne en particulier semble bien atteinte par ce fléau. Amaigrie et agitée, elle se reconnaît dans presque toutes les situations stressantes évoquées. La pauvre...

Le stress survient quand il y a un déséquilibre entre les contraintes de l'environnement d'un individu et ses ressources pour y faire face.

28% des salariés européens se déclarent affectés par du stress au travail.

Quand le stress est modéré et ponctuel, à l'occasion d'une prise de parole en public par exemple, celui-ci n'altère pas la santé. On peut l'assimiler au trac.

En revanche, un état de stress chronique peut conduire à l'épuisement physique et mental de l'organisme, matraqué par un excès de sécrétions d'adrénaline et de gluco-corticoïdes (cortisone naturelle). Ces hormones accélèrent le rythme cardiaque et gorgent nos muscles de sang frais. Nous sommes parés pour une fuite rapide face à un danger imminent ! Or, de nos jours, il est bien difficile de prendre la poudre d'escampette quand une réunion devient houleuse... Alors, on encaisse, on accumule les toxines, scotché sur notre chaise, même à roulettes...

Une enquête récente menée par la médecine du travail à l'ONF révèle que la cause principale du mal-être est l'évolution stratégique de l'établissement. Bon nombre d'entre nous ne retrouvent plus les valeurs auxquelles ils étaient très attachés.

Pourtant, le bien-être au travail n'est pas si difficile que cela à atteindre. Il suffirait juste que la personne ait le sentiment d'être utile et d'effectuer une tâche ayant un sens... tout simplement.



Le scrutin de mars-avril 2010 concernant les élections des représentants du personnel aux Commissions Administratives Paritaires, a donné les résultats suivants : sur 25 sièges à pourvoir le SNUPFEN-Solidaires en a obtenu 9 soit 36% des sièges. Il augmente ainsi sa représentativité de 2% par rapport aux dernières élections et reste majoritaire à l'ONF. C'est le seul syndicat qui siège dans quasiment toutes les CAP (manque juste celle des Cadres Techniques) y compris la CCP (Commission Consultative Paritaire des contractuels).

Merci à tous les votants pour la confiance qu'ils nous accordent.

Réflexion pour une société future

Noam Chomsky, linguiste et philosophe américain engagé, de sensibilité anarchiste, était invité à de nombreux débats* en France au mois de juin après 25 ans d'absence. La Sittelle vous livre ici un extrait de sa réponse à la question : "Quelles pourraient être pour vous les valeurs communes d'une société future?"

" La première valeur essentielle à partager est celle qui a toujours été au cœur même de la tradition anarchiste : s'il y a la moindre forme d'autorité, de hiérarchie de l'un sur l'autre [...] dans une société il faut qu'elle soit justifiée. Mais le poids de la preuve est toujours du côté de ceux qui se donnent le droit de l'autorité, c'est à eux de prouver qu'elle soit justifiée. Et ils peuvent très rarement le faire, et quand ils ne peuvent pas le faire alors ces structures d'autorité doivent être démantelées. Voilà le chemin à tracer pour une société de justice et aussi de prendre en main son propre sort et de se réaliser soi-même. Ca peut donc être les ouvriers qui dirigent eux-mêmes les usines, des organisations internationales qui sont basées sur la solidarité et le soutien mutuel... On pourrait bien sûr essayer de se donner la peine de détailler les structures d'une société meilleure plus en détail mais je suis un peu sceptique personnellement sur toutes ces entreprises. Il y a je crois beaucoup de choses à apprendre sur comment devraient s'organiser les sociétés humaines d'une manière décente et convenable. Donc le mieux est l'expérimentation et d'essayer des chemins différents. Mais je crois que ces valeurs [...] sont celles qui peuvent nous permettre de tenir bon et d'aller de l'avant. "

* Rencontre organisée par l'équipe de l'émission de " là-bas si j'y suis " et de la coopérative audiovisuelle "des mutins de Pangée".

L'ONF, en Corse comme ailleurs, est en pleine interrogation : comment vendre plus de bois... tout en préservant mieux notre budget.

La Sittelle, soucieuse de ses forêts et de ses forestiers, prépare le QCM du prochain concours TSF.

Vous avez droit à une ou plusieurs réponses.

Pour vendre plus de bois :

- ❑ On organise une grande braderie : un mètre cube offert pour un mètre cube acheté.
- ❑ On recrute des techniciens commerciaux : plus on est de fous plus on rit.
- ❑ On coupe tout et on livre chez le plus gros acheteur, en espérant qu'il nous file quelques piécettes.
- ❑ On ouvre les barrières et on laisse les exploitants se servir... on met quand même un garde-pipi à l'entrée de la forêt... " merki " !

Pour gérer nos forêts :

- ❑ On rédige une présentation de la forêt sur 2 pages, on remplit le formulaire DG de synthèse sur excel et on joint l'état d'assiette, c'est un document de gestion durable
- ❑ On demande aux exploitants de définir les zones en production et les zones en protection
- ❑ On recrute des intérimaires, des stagiaires et des retraités dociles
- ❑ On transforme la forêt en un immense centre aéré : parcours aventure, sentiers botaniques, réserves intégrales, buvette; avec une concession pour l'ensemble, ce sera le concessionnaire qui gèrera.

Pour préserver notre budget :

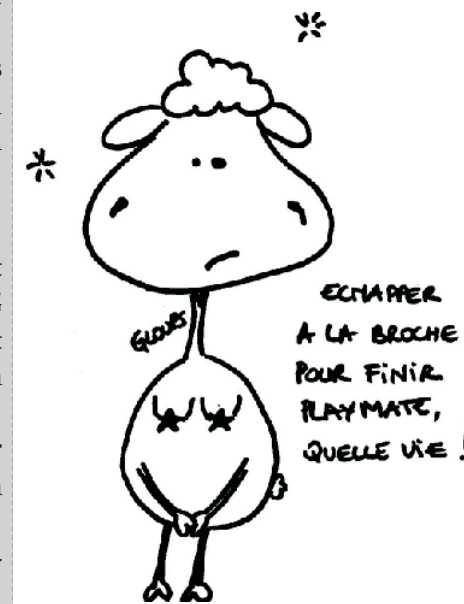
- ❑ On ne recrute plus que des gens qui se mettent en grève pour un oui ou pour un non ... économies sur salaire
- ❑ On prend des stagiaires... Moins de 3 mois, pour éviter de les gratifier et des contractuels dont l'état n'aura pas à payer les retraites
- ❑ On arrête de gaspiller des journées à marteler... Laissons faire les acheteurs, ce sont des pros !
- ❑ On spéculer sur les marchés boursiers... Avec un peu de chance véolia s'intéressera à nous.

Mobilité facilitée des fonctionnaires entre les différents ministères qu'ils disaient.

Dans les faits, des agents, techniciens et fonctionnaires dépendant du ministère de l'agriculture se sont vus refuser des postes dans des DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, l'ancienne DIREN) alors même qu'ils étaient les seuls postulants et que les services d'accueil étaient favorables.

Le politique parle et l'administration cafouille. Encore une preuve de bonne gestion des " personnels " et des " compétences ".

A moins que ce ne soit pour réduire encore intentionnellement l'efficacité du service public et des mesures environnementales, quand on sait que bon nombre de ces postes sont des postes spéciaux " Grenelle " ...



Poste vacant

Pour atteindre l'effectif cible, la Sittelle propose de ne pas pourvoir le poste de directeur général de l'ONF qui sera vacant en septembre. Cela devrait d'ailleurs augmenter la productivité des personnels et diminuer le mal-être au travail. De plus, cela réduira considérablement les frais de fonctionnement de l'ONF. Et en prime, l'exemplarité viendra pour une fois d'en haut.

Nos retraites / leurs profits

Non ce n'est pas pour sauver **nos** retraites que le gouvernement s'apprête à repousser l'âge légal de départ à la retraite, mais bien pour sauver **leurs** profits. Entre autres.

Les profits de ceux qui possèdent le capital.

François Chevallier, stratège financier concède d'ailleurs " le pire ennemi des profits, c'est le plein emploi " (*France Info*, 27/05/05), car s'il y a des emplois pour tous, alors la main d'œuvre peut se permettre d'imposer ses conditions. Pour éviter cela, pour que la main d'œuvre se contente de salaires de misère (et soit contente de son sort), il faut augmenter l'effectif des gens qui veulent (ou doivent) travailler, sans augmenter (ou mieux en diminuant) le nombre d'emplois. Plusieurs solutions : inciter les femmes à rejoindre la vie active, remettre les chômeurs au boulot (RSA par exemple), délocaliser le travail dans le tiers-monde ou augmenter l'âge de départ à la retraite*.

Pourtant, **nos** vies valent plus que **leurs** profits, non ?

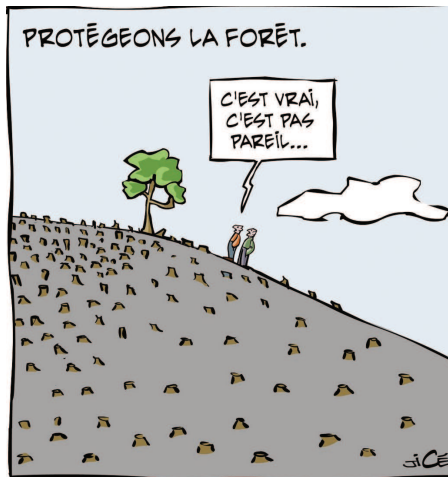
* Tiré de " La guerre des classes " (F. Ruffin), Edt. Fayard.

Le service de propagande de la direction générale a encore frappé. Ça s'appelle " *La gestion durable des forêts publiques...Produire plus de bois, tout en préservant mieux la biodiversité...en forêt domaniale* " et c'est très joli à voir avec différents verts dans les titres et des encarts pour faire magazine. On passe sur le fric que ça coûte de faire ce genre de document et de le reproduire, alors qu'on n'a plus d'argent pour changer des pneus de voitures vertes. Focalisons-nous sur le fond.

Hasard ou pas, le chapitre " *Le point sur les idées reçues* " répond, à la sauce DG, à des inquiétudes techniques du personnel et des syndicats. Avec des affirmations suivies d'un vrai ou d'un faux (ça fait très magazine féminin comme présentation, manque juste le test sur la personnalité à la fin et l'horoscope).

Ça commence par " *Les récoltes de bois se sont intensifiées en forêt domaniale depuis quelques années.* FAUX. " Explication DG " *A ce jour, les récoltes de bois en forêt domaniale n'ont pas augmenté et d'après les données de l'Inventaire Forestier National, la récolte annuelle reste inférieure à l'accroissement biologique.* " Suivi d'un petit diagramme qui remonte, tenez-vous bien, à 1989. 20 ans de recul en forêt, quelle comparaison sur le long terme ! Données d'ailleurs sûrement exactes, nous connaissons tous la capacité de l'ONF à conserver ses archives sur le long terme (la cave d'Ajaccio ? Gloups, c'est sûr, ces données ont dues être vérifiées et révérifiées ...). N'entrons pas dans la polémique, pas besoin, car l'argument coup de poing c'est la comparaison avec le sacro-saint accroissement biologique de l'IFN. Ca en jette, sauf que cet

"accroissement biologique" ne tient pas du tout compte de l'accessibilité ou non des secteurs (pourtant considérés en "production" par l'IFN) ou par exemple de la différence entre volume aménagement et volume commercial.



Ça continue avec "2. *L'intensité des récoltes de bois est directement régie par le marché* " FAUX. *Les récoltes de bois sont planifiées par l'aménagement forestier. Pour chaque forêt domaniale, c'est l'aménagement forestier, document de gestion durable approuvé par le ministre chargé de l'agriculture et de la forêt, qui planifie les récoltes de bois pour une période de 15 à 20 ans.* " Avec juste une petite omission sur les anticipations de coupe à outrance, les volumes minimaux à sortir et décidés par les directions territoriales, etc...

Au fil du cours prodigué par la DG, on apprend que certes, " *les âges d'exploitations sont raccourcis* ", mais c'est pour la stabilité du peuplement car des arbres âgés subissent l'altération de leurs racines et sont donc sensibles aux tempêtes. Avec le bel exemple du hêtre dont l'âge d'exploitabilité est passé de 120-140 ans à 80-100 ans. Ou comment faire croire qu'un arbre adulte mais pas sénescant est pourtant déjà trop vieux. Pour prendre une méta-

phore avec l'homme (sur les bases d'une longévité de 90 ans pour l'homme contre 250 pour le hêtre), ce serait considérer qu'un homme entre 43 et 50 ans est déjà pas mal grabataire et qu'il vaudrait vraiment mieux qu'il arrête de travailler entre 29 et 36 ans. Dommage que la DG ne s'occupe pas de la réforme des retraites sur ces bases...

La DG tire aussi les enseignements des tempêtes de 1999 " *une meilleure stabilité des peuplements est recherchée, en pratiquant des sylvicultures dynamiques dès le jeune âge pour obtenir des peuplements à densité plus faible, plus perméables au vent, moins hauts et donc moins sensibles au vent* ". Intéressant, sauf que cette phrase sert à justifier la réduction des âges d'exploitabilité pour des arbres qui ont grandi avant 1999 et n'ont pas connu la dynamisation de la sylviculture, donc non concernés par cette phrase. Mais c'est pas grave, le titre est de couleur vert polaire ONF, c'est tellement beau.

A la question de la stabilité des forêts traitées en irrégulier par rapport au régulier face aux risques, la DG répond, après un argumentaire documenté inhabituel que nous saluons : " *Les observations sur la structure des peuplements et des systèmes racinaires ne permettent pas de préconiser telle ou telle structure.* " Pourquoi pas, mais suit immédiatement après et sans plus d'argument la phrase suivante : " *Tout au plus peut-on avancer qu'une futaie régulière claire, avec des arbres moins élancés, visant la production rapide de bois de qualité est à rechercher.* " Pas d'explication mais un dogme comme la DG les affectionne.

Bref, la Sittelle vous conseille vivement de lire cet "excellent document" (FAUX) téléchargeable sur Intraforêt.

Eh oui, " écoute ta mère ! "

C'est la ritournelle qui m'est revenue à l'esprit durant les deux derniers CTPR, lorsque nous traitions du fameux organigramme fonctionnel de la région.

En effet, ma mère me disait toujours " tu ferais bien de travailler un peu plus et de continuer l'école ! "

J'ai pas travaillé plus, j'ai pas continué l'école et finalement, malheureusement, je ne suis pas devenu chef de service.

Parce que, comprenez-vous, si j'avais été chef de service plutôt que trublion syndical et bien j'aurais pu certainement influencer sur le fonctionnement de notre bel établissement. Car si j'en crois les propos de notre DR qu'il a repris à de multiples reprises (propos à peine déformés par ma mémoire défaillante, sans doute due à l'abus de mirabelle liquide dans mes premières années de garde sur le front de l'est) " *je suis bien d'accord avec certaines de vos propositions, mais comprenez-moi je ne peux pas aller contre des décisions de mes chefs de services* ". Voilà tout était dit, finalement ça ne servait pas à grand chose ces réunions de " réflexion " autour de l'organigramme (on m'avait pourtant prévenu), un bon Comité de Direction restreint aux chefs de services, sans même le DR aurait largement suffi.

Car sincèrement après toutes ces heures à se malaxer les neurones que reste-t-il des propositions syndicales : un arrangement de fiche de poste de ci, l'appui à la création d'un poste d'adjoint de là et c'est tout. Aux oubliettes le service environnement, à la moulinette l'animation sylvicole vraiment technique !

Ah si, j'oubliais, une grande victoire ! Le nombre de personnels prévus à l'organigramme : 111 (+1 par rapport à l'actuel) ! Et ben même pas, ça c'est le DR tout seul qui le propose. Bon, seul bémol, avec un effectif cible 2010 à 101 personnels équivalent temps plein, les intérimaires seront la monnaie courante du forestier.

Pas d'inquiétude avec ce nouvel organigramme, car comme le dit le DR : " *je vous demande de me faire confiance, nous allons tester cette nouvelle structure et si ça ne fonctionne pas, on restructurera différemment* ". Nous voilà rassurés. Il faudra simplement ajuster, surtout si l'effectif cible continue à fondre comme le glaçon dans le pastis au soleil (j'ai arrêté la mirabelle...). La réformette permanente quoi.

Ca devrait motiver le personnel encore un peu plus.

Alors que faire ? J'ai regardé l'appel à concours d'ingénieur (et ouais, depuis que l'on est tous passés technicien opérationnel, nous pouvons prétendre à passer ingénieur !), mais ça demande trop de stimula-

tion à mon cerveau imbibé.

Eh puis finalement j'ai trouvé, je vais proposer prochainement ma candidature spontanée comme chef de service pour l'unité spécialisée que je baptiserai " force de propositions en tout genre ", l'USFPTG pour les initiés.

Afin que ma candidature soit acceptée, on supprime bien sûr mon poste actuel, je conserve ma paye et mes primes de TO, je travaillerai en solo. Je suis déterminé et seul le titre de chef de service m'importe.

Parce que des propositions d'organisation j'en ai plein. D'ailleurs je vous en lance quelques-unes au passage :

- Inciter davantage les personnels au temps partiel en leur vantant les bienfaits de la plage ; mais en s'assurant bien qu'au final ils réalisent toujours le même travail.

- Regrouper les UT par trois ou quatre : une UT Corse-du-Sud, une Haute-Corse, ça libérera du personnel pour faire des aménagements, simplifiés bien sûr.

- Supprimer définitivement l'Environnement en Corse, ça évitera à la prochaine réorganisation de savoir quel service va s'en occuper.

- Donner le salaire annuel en une seule fois ça simplifiera les procédures.

- A l'image de la tour parisienne, délocalisation de la DR dans le bâtiment central des maisons forestières d'Aitone au cœur de la forêt Corse....

Si avec toutes ces idées je ne trouve pas l'oreille attentive de la DR à la prochaine réflexion sur l'organigramme, c'est pas grave j'en ai encore plein d'autres.

Et toi mon fils que je regarde babiller dans ton berceau, tu ne feras pas comme moi. Toi, tu écouteras tes parents et tu travailleras dur à l'école. 7 fois 8 ?



Et trois de plus...

La famille ONF n'a de cesse de s'agrandir... Saveriu, Atlan et Antoine, sont arrivés avec le printemps et l'été aux foyers de Pierre et Sarah Polifroni, de Christophe Salas et Marie Robert, et d'Alain Chavenon et Gisèle Fanget. Bienvenue à tous ces petits hommes et félicitations aux parents.